



COMMUNIQUE DE PRESSE INTERSYNDICALE FLUNCH CFE/CGC, CFTC, CFDT, CGT, FO

Le 30 octobre 2018, après seulement 5 séances de négociations, aucune organisation syndicale n'a signé le projet d'accord majoritaire de Plan de Sauvegarde de l'Emploi présenté par la direction de la SAS Flunch concernant la fermeture de **quatre restaurants et la suppression de plus de 80 emplois**. Et dans le prolongement, le Comité Central d'Entreprise, lors de sa réunion du 13 novembre, n'a pas rendu d'avis sur le projet de PSE unilatéral.

Pour quelles raisons les représentants du personnel n'ont pas signé ou rendu d'avis :

- **La direction de FLUNCH s'appuie sur des difficultés économiques hypothétiques.** Les résultats de notre entreprise sont excellents permettant à la direction la distribution de dividendes aux actionnaires **de 4 millions d'euros en 2016, 8 millions d'euros en 2017 et enfin l'année où la société met en œuvre deux PSE : 18 millions d'euros en 2018. Un total de 30 millions d'euros de dividendes en 3 ans a été distribué !**
- **Le périmètre retenu par la direction pour le reclassement n'est pas le bon** privant tous les salariés dont le poste est supprimé de possibilité de reclassement et donc de sauver leurs emplois !
- **La direction a fait la sourde oreille face aux propositions des organisations syndicales de modifications de l'accord concernant :**
 - 1) Des mutations éloignées (plus de 100 km !!) obligeant la plupart du temps ces salariés à se déraciner ;
 - 2) Des solutions de reclassement externe avec prise en charge des frais de formation au plus bas ;
 - 3) Aucune indemnité complémentaire de licenciement économique ; lorsque des entreprises du Groupe Mulliez, même déficitaires (ce qui n'est pas le cas de Flunch), proposent des indemnités supra-légales.
 - 4) Réponse aux agents de maîtrise ou aux cadres souhaitant rentrer dans le processus de reclassement externe : «Vous avez une clause de mobilité contractuelle ; dans le cas contraire, mutation dans un établissement Flunch (compagnie) du bassin d'emploi»

Il faut déplorer cette parodie de négociation au cours de laquelle la direction a traité avec mépris les salariés dont le poste est supprimé alors que les années passées au sein de Flunch ont été souvent synonymes de sacrifices, d'efforts de productivité.